

Troisième dimanche de carême

En cette journée de prière pour les personnes victimes de violences et agressions sexuelles, d'abus de pouvoir et de conscience au sein de l'Église il est bon d'entendre la voix de Dieu qui se révèle à Moïse, dire :

"J'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris, je connais ses souffrances, je suis descendu pour le délivrer,...et le faire monter vers une terre fertile, ruisselant de lait et de miel"

Mais pour cela il faut que l'homme se mobilise, « ***Je t'envoie chez Pharaon*** ».dit-il à Moïse ; « ***Je t'envoie regarder les choses en face !*** » nous dit-il aujourd'hui.

Vivre avec Dieu ce n'est pas se laisser aller, ce n'est pas attendre les bras ballants, C'est créer, avec lui,... Nous et Lui la main dans la main.

Et la preuve qu'il nous donne c'est son Nom : **YaHWéH !**

Un Nom un peu mystérieux mais que l'on peut traduire "**Je suis qui je serai !**"

Non pas "**je suis qui je suis**" qui donnerai de Dieu une image immobile, figée, non !

"Je suis qui je serai !" c'est-à-dire je suis celui que tu vas découvrir à tes côtés tout au long de cette aventure qu'est ta vie. Je suis un Dieu qui fait route avec toi !

Mais un Dieu si proche ça dérange, vivre avec lui constamment, comme des amis, comme « mari et femme » dit la Bible, c'est pesant alors on le met à l'écart, on l'enferme dans un Temple, dans des idées, dans des lois.

Comme ça on pourra le maîtriser un peu ce Dieu imprévisible !

Souvent les règles de la religiosité, sont en fait une façon de tenir Dieu à distance.

Quand on considère ces gens tués par une tour qui s'effondre, où d'autres massacrés par les soldats d'Hérode, et si on pense que c'est une punition de Dieu, on a tué le Dieu qui se veut notre ami, pour mettre à sa place un Dieu lointain et cruel qu'on peut rejeter pour sa cruauté

- Ce dieu là, c'est celui des fanatiques et des Athées !

Mais si, en regardant les drames de notre monde : guerres, famines, crises politiques et économiques, épidémies de toutes sortes,... nous pensons que, main dans la main avec Dieu, nous pouvons faire avancer un peu le monde vers plus de justice, d'amour,...et si nous nous y engageons, alors nous serons vraiment les Fils de notre Père, comme le dit Jésus !

Écoutons la parabole du figuier, dans l'évangile !

Si le propriétaire et le vigneron étaient, en fait, les deux visages que nous attribuons à Dieu ?

Si le **propriétaire** c'était le dieu que nous mettons loin de nous, auquel nous avons fait un visage fier et dur, un dieu qui engendre le légalisme, l'intolérance et la violence ?

Si le **vigneron**, c'était le Dieu de Moïse et de Jésus, un Dieu qui prend soin de son peuple, qui se met au travail avec lui, main dans la main, pour lui permettre de vivre dans le bonheur et lui faire porter des fruits de justice, d'amour fraternel et de Paix ?

Alors, l'appel urgent de Jésus à se convertir serait de nous dire :

«Quel Dieu choisis-tu ? Avec lequel veux-tu marcher ? »